

HIRUGARREN ERAKASPENA

EN ALLANT AU MARCHÉ EN PASSANT PAR ARREAU,

Il y a quarante et quelques années, ce n'était pas une mince affaire pour beaucoup d'aller au marché. On habitait loin des villes du marché et il n'y avait ni les autobus, ni les mobylettes de maintenant.

A Olhaibi, pour commencer, ayant peu de chevaux,, pour aller à Mauléon les jeunes filles allaient à dos d'âne, tandis que les ânes allaient trois par trois. Ainsi nos jeunes marchandeuses pouvaient converser ensemble, et, comme on le dit, la conversation raccourcit le trajet.

D'autre part, trois par trois, elles n'étaient pas si craintives de passer par Aroue et par Charitte-de-Bas, car les jeunes gens de ces deux villages prenaient plaisir à les embêter, quand des traits médisants sortaient vers elles de beaucoup de portes et de fenêtres. Combien de fois aussi, dès qu'ils les voyaient de loin, ils leurs chantaient : -Clopin clopan – Voilà la cavalerie d'Olhaibi qui nous arrive-Paraissant maigre comme un cul de chien affamé.

Les jeunes filles, la plus part du temps, préféraient ne pas répondre de peur d'entendre de plus vilaines choses. Mais elles ne restaient pas toujours muettes. Une fois, revenant à la maison du marché de Mauléon, arrivèrent trois jeunes filles d'Olhaibi, sur leurs ânes.Par derrière, trois jeunes gens d'Arroue, s'approchèrent d'elles à cheval.

Ils commencèrent avec leurs moqueries habituelles :

- Les filles d'Olhaibi sont toutes des bohémiennes,
- Les filles d'Olhaibi sont des mangeuses de taloas
- Les filles d'Olhaibi sont toutes des morveuses,....

Les jeunes filles ayant fait semblant de ne pas comprendre, les cavaliers passèrent devant elles pour les attendre au premier virage, et là, ils leur barrèrent le chemin, pour ainsi les forcer à parler.

Et parmi les garçons, l'un d'eux, s'étant découvert, et simulant un grand savoir vivre, leur posa cette question :

- Mesdames, je veux avec respect vous interroger, : les ânes d'Olhaibi vont-ils bien .

L'aînée de Gereztei d'Olhaibi, avec ses yeux noirs brillants, leur répondit du tac au tac :

- Pas aussi bien qu'ici, sans doute : à Olhaibi ils vont à pied, et ici, comme nous le voyons, à cheval !

GRAMATIKA :

Le verbe de l'interrogation indirecte se met au conjonctif « N »
1 –Je ne sais pas qui c'est : Ez dakit nor den.
2- Je ne sais pas ce que diable, il lui a dit : Ez dakit zer, mila debru, erran dion
Quand il s'agit de traduire l'interrogatif « si » le conjonctif est d'ordinaire renforcé par le suffixe « etz »
3- Vous ne m'avez pas dit si vous l'avez vu : Ez dautazu erran ikusi duzunetz.
4- Je ne sais pas s'il viendra demain : Ez dakit bihar ethorriko denetz.
5- Je ne peux pas vous dire s'il était ici hier : Atzo hemen zenetz ez dezaket erran, (ez dauzut erraiten ahal)
6- Je ne savais pas si c'était fermé : Ez nakien haizu zenetz.
7- Il ne m'a pas dit s'il sera aux noces de mon fils : Ez daut erran (ene) semearen ezteietan izanen denetz.
8- Qui sait s'ils prendront notre parti : Nork daki gure alderdia hartuko dutenetz ?
9- Il nous demanda si nous voulions manger : Galdatu zaukun jan nahi ginuenetz.

ITZULPENA :

JOAN – indicatif imparfait
1-Où va ce chemin étroit ? il est très dangereux, car il longe le précipice :
2- Les nuages, menaçants, et tout noirs, cachaient (peu à peu) le soleil :
3- Vous autres, hier soir, où alliez-vous si pressés ?
4- Il remarqua que Maritxu allait se mettre à pleurer, et, de suite, il la consola :
5- Ces tracassiers se conduisaient très mal :

6- Tous les matins, j'allais à la fontaine pour boire de l'eau fraîche :
IZAN - potentiel – imparfait - NOR
7- Il pouvait être six heures lorsque je l'ai vu :
8- Nous pouvions être à Bordeaux de bonne heure :
9- A cette heure là, les filles ne pouvaient pas venir, Il y avait trop de danger :
10- Je ne pouvais pas parler, j'étais trop enrôlé :
11- Nous ne pouvions pas monter sur le toit. Avec la gelée c'était trop glissant :
12- Cet accident pouvait survenir à n'importe qui :
IZAN – régime indirect – indicatif présent – NOR - NORI
13- Ces travaux vous sont faciles ? Non très difficiles :
14- Dans cette famille, les filles nous sont très sympathique ; au contraire, les garçons sont antipathiques et sauvages :
15- Ses cheveux sont en train de blanchir :
16- Vous autres, arrêtez-vous, ils vous appellent de la fenêtre :
UKAN – conjug à double complément – imparfait -NORK- NOR- NORI
17- Le médecin leur donnait de bons médicaments :
18- S'il avait fait beau, nous leur aurions ramassé les prunes :
19- Chaque semaine, j'envoyais des nouvelles à mes parents :
20- Vous leur donnâtes de bons conseils :

-0-0-0-0-0-0-0-0-

1- Bide hertsu hori nora doa ? Biziki galmentatsua da ezen erroitzearen hegian da.
2- Edoiak, durduziagarriak eta arrunt beltzak (beltz-beltzak) iguzkia kukutuz zoatzen.
3- Zuek, barda, norat zinoatzen hain lehiatsuak?
4- Ohartu zuen Maritxuk nigarrez hasterat zoala eta berehala eraiki zuen
5- Nahasi (saputin) horiek biziki gaizki zabilan.
6-Goiz guzietz iturritat ur hozpilaren edateko nindoan.
7- Sei orenak izan zitezken ikusi dutalarik.
8- Goizik Bordalen izan gintezken.
9- Tenore hartan, nexkak ez zitezken ethor (jin). Geihegi galbide bazen.
10- Ez ninteken mintza, erlatsegi nintzen.
11- Ez gintezken igan teilaturat (hegatzarat). Hormarekin lerrakoregi zen.
12- Istripu hori normahiri gerta ziteken.
13- Lan horiek errex zaizkizu? Ez biziki zailak.
14- Etxalde hortan nexkak biziki begikoak zaizkigu, aldiz, mutikoak higingarri eta basak dira.
15- Bilok xuritzen ari zaizkio.
16- Zuek, geldi zaitzte! Leihotik deia ari zaizkizue.
17- Atxeterak sendagailu (erremedio)onak emaiten zizkien.
18- Denbora ederra izan balitz aranak bilduko ginizkien.
19- Aste oroz (astero) ene burasoeri berri batzu igortzen nizkien.
20- Aholku onak eman zinizkien.